

MATIÈRES

A

EXPOSITION COLLECTIVE

11 OCTOBRE > 14 DÉCEMBRE 2019

PENSER

PAULA GELLIS

MONICA MARINIELLO

MARTINE SALAVIZE

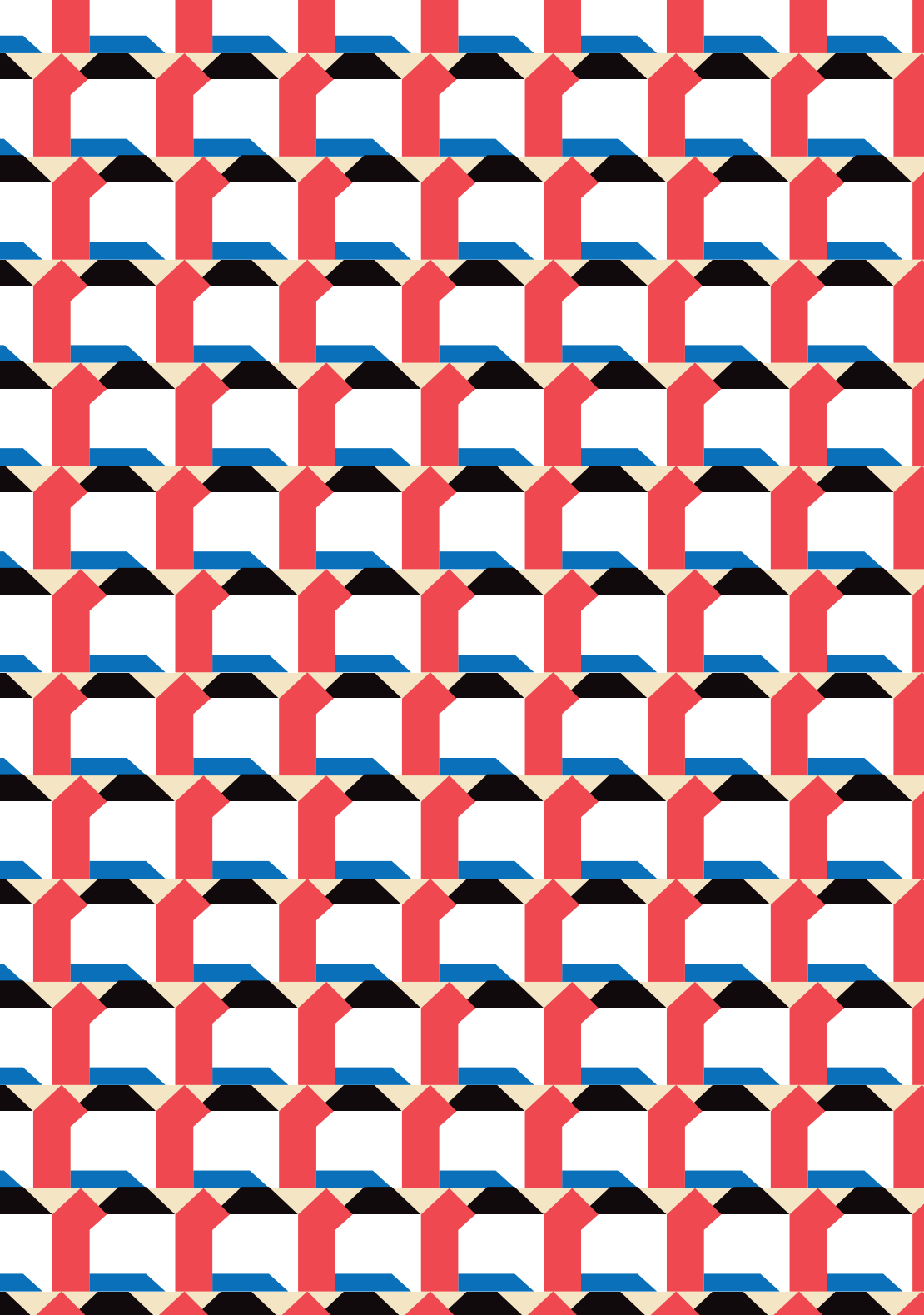
AN'DO TISSIER

FERNANDA TAFNER



CENTRE
TIGNOVS
D'ART
CONTEM-
PORAIN

M
Montreuil.fr



MATIÈRES À PENSER

PAULA GELLIS sculptrice - p. 6

MONICA MARINIELLO sculptrice - p. 10

MARTINE SALAVIZE sculptrice - p. 14

AN'DO TISSIER sculptrice - p. 18

FERNANDA TAFNER photographe - p. 22

LA LETTRE DU CURATEUR

La vie est faite de rencontres qui, parfois, infléchissent et enrichissent nos destins. L'exposition *Matières à penser* est le fruit de ma rencontre avec l'équipe du Centre Tignous d'Art Contemporain qui m'a proposé d'imaginer un projet en partant à la découverte d'artistes lors des Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes à Montreuil en 2018.



Par Norbert Waysberg

www.norbertwaysberg.net

J'y ai rencontré quatre sculptrices et une photographe talentueuses qui exposeront leurs œuvres dans un univers commun, celui de l'émergence des formes humaines au cœur de la matière.

Leurs sculptures et photos questionnent, chacune à leur manière, l'origine existentielle de l'être humain ; sa quête de sens.

L'existence précède-t-elle l'essence comme l'affirme Sartre ? À l'origine, y avait-t-il le verbe ou la matière ? À travers le cheminement de cette exposition et des événements que nous avons imaginés, vous pourrez peut-être trouver votre réponse.

MATIÈRES À PENSER

L'EXPOSITION

Comme les œuvres qu'elle donne à voir, l'exposition *Matières à penser* a vu le jour dans des ateliers montreuillois, visités par l'artiste et curateur Norbert Waysberg lors des portes ouvertes en octobre 2018.

Par Romain Arazm

Critique

et historien de l'art

Invitant le spectateur à pénétrer dans des univers esthétiques très dissemblables, son parcours interroge les relations que la matière entretient avec l'idée originelle puis avec les formes qui apparaissent.

Comment une œuvre d'art naît-elle ? D'où vient-elle ? Plutôt d'une idée originelle gravitant dans l'éther d'une abstraction conceptuelle ou, à l'inverse, au cœur d'une matière dirigeant la main d'un artiste qui la suit, à tâtons.

Assurément, la réponse - si tant est qu'elle puisse être trouvée - se situe dans les terres fertiles de l'entre-deux.

De la terre polychrome modelée par les doigts de **Monica Mariniello** aux éclats de marbre virevoltant sous les coups assénés par le burin de **Paula Gellis** et jusqu'à la peau en papier des *Irremplaçables* d'**An'do Tissier**, la matière est au cœur du processus créatif. Terrain de jeu infini pour l'esprit comme pour le corps, elle peut être transformée par le seul regard que l'artiste lui porte, à l'image de la peau du danseur de la série *Tactile* réalisée par **Fernanda Tafner** ou de l'écorce des arbres avec la série des *Bisous* de **Martine Salavize**.

Avec la beauté de l'incertitude, l'art nous suggère ce que les Textes enseignent : l'œuvre d'art est autant une mise au monde qu'une manière de faire des mondes. Créer de la matière parce qu'on vit. Créer des formes parce qu'on existe. Créer des œuvres pour pouvoir continuer à exister.

PAULA GELLIS

LA MÉMOIRE DE LA PIERRE

Sa vocation, Paula Gellis la doit à la Corse, cette île granitique qui l'a vue naître. Du relief déchiqueté des Calanques de Piana où elle jouait à y distinguer des formes humaines, jusqu'à la diorite orbiculaire qui a fasciné l'enfant qu'elle



1976 | 1986 Voyages en Amérique latine.

1990 Initiation à la taille directe dans l'atelier de René Coutelle (1927-2012).

1998 Exposition collective en Lituanie.

2006 Réalisation d'une sculpture monumentale à Changchun (Chine).

était, la matière - brute et naturelle - s'impose comme la source de toutes ses rêveries, comme le temps 0 de sa trajectoire esthétique.

Plus tard, à la suite d'une formation à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et après avoir effectué de nombreux voyages en Amérique latine au cours desquels elle rencontre l'Art précolombien, c'est dans l'atelier du sculpteur **René Coutelle** (1927-2012) que Paula Gellis s'initie à la taille directe.

Les blocs de granite ou de marbre patientent parfois longtemps dans son atelier montreuillois avant qu'elle puisse en extraire les personnages qui peuplent ses pensées. Souvent, d'ailleurs, c'est la pierre qui dicte sa loi et l'artiste qui obtempère, humblement et avec joie.

Dans l'antre du demiurge, les matériaux récupérés ici ou là s'accumulent. Avant que l'artiste n'intervienne, les divers accidents ont commencé à façonner ce qui deviendra, peut-être un jour, une œuvre. Alors, marteau à la main, elle ne fera



qu'accentuer les modulations de la surface pour créer des formes, visibles ou invisibles, dansant sur la ligne de crête de la figuration.

« Prométhée », « Ulysse », « Circé », les personnages qu'elles fait émerger de l'informe renvoient à la mythologie gréco-latine qui l'a toujours passionné, justement pour la relation qu'elle entretient à la réalité. Toujours elle...



*« Qui taille granite, marbre, albâtre
se confronte à lui-même, à ce qu'il a
de plus fort comme de plus sensible.
Ce que répond la pierre en écho
dans la sculpture, vibre au plus profond,
depuis des millénaires. Chacun fait,
sur la matière, danser la lumière.
La pierre n'écoute ni ne parle sans raison,
quand notre main formule
ce que notre cœur porte ».*

René Coutelle
(1927-2012)

À gauche
Prométhée - bois et acier

Ci-contre
Aphrodite - pierre

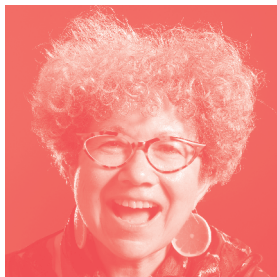
Page précédente
Gorgonne - pierre



MARTINE SALAVIZE

PARTIR DE SOI

L'œuvre protéiforme de Martine Salavize est un jeu avec la sensualité d'une matière prenant comme modèle l'anatomie



1978 Diplômée de l'ENS des métiers d'art à Paris.

1994 Commence à travailler le béton Sika.

1995 Acquisition d'une œuvre par le F.R.A.C. du Limousin.

2012 Commence à travailler la pâte à papier.

et la symbolique du corps de la femme.

Céramiste de formation, elle navigue dans la création uniquement orientée par le pur plaisir de travailler la matière.

Les sphères de la série *Bisous*, en pâte à papier ou en béton, proviennent initialement du moulage d'une excroissance d'un arbre ramené de loin. Lèvres tendues, yeux fermés, ces visages incarnent l'ouverture lévinassienne vers l'Autre et vers le monde.

En arrachant certaines formes des matériaux auxquels ils sont instinctivement associés -

que ce soient les branches moulées avec du béton ou des livres recouverts de pâte à papier - la plasticienne rompt le regard et séduit l'esprit.

*« Je me sers de mon corps
comme je me sers d'un fond de grillage
pour faire de la sculpture. »*

Niki de Saint Phalle
(1930-2002)

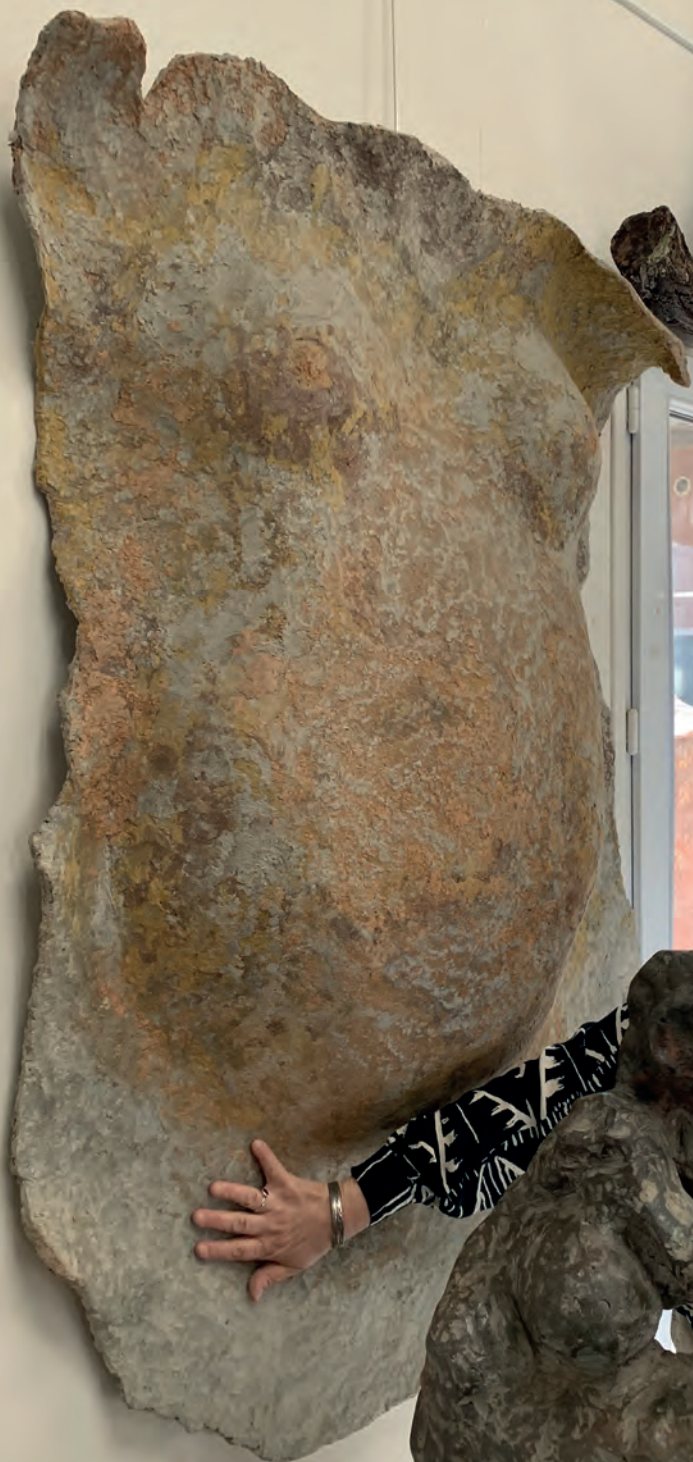




Page précédente
Bisous - Pâte à papier

Au-dessus
Jambes croisées - Pâte à papier

Ci-contre
Ventre - Pâte à papier



MONICA MARINIELLO

MATIÈRE VIVANTE

C'est en Toscane, au milieu des vestiges de la civilisation étrusque et des génies de la peinture, que **Monica Mariniello**



1983 Entrée à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris.

1996 Lauréate du Prix Renoir.

1998 Fondation Guerlain.

2001 Réalisation du 1 % pour le Collège Ariane à Guyancourt.

forme son œil à la beauté. Guidée par les écrits de Simone de Beauvoir (1908-1986), elle décide de poursuivre à Paris des études entamées à l'Académie de dessin de Florence.

Très marquées par l'architecture, ses premières œuvres en métal comme *Les portes du temps* réalisées en fer ajouré, atteignent des dimensions monumentales.

Aujourd'hui, les sculptures sur lesquelles vient s'écraser la lumière naturelle de son atelier sont principalement en argile. Modelé par

la pression de ses pouces agiles, ou excavé par la précision d'une lame, le matériau, souvent polychrome, traduit l'expressivité de ces innombrables visages qui prennent le visiteur à témoin.

L'accumulation des têtes de sa série *Theatrum Mundi* suscite, avec une subtile acuité, l'épineuse question de l'identité et du fossé qui nous sépare de notre être véritable; celui-là même que nous recouvrons d'un masque social.

Par ailleurs, en mettant face-à-face l'homme et l'animal ou en puisant dans un vocabulaire iconographique millénaire,



Monica Mariniello pousse un cri d'effroi devant une biodiversité sans cesse attaquée par l'hubris suicidaire d'une culture post-industrielle.

*« La main travailleuse a besoin
du juste mélange de terre et d'eau
pour bien comprendre ce qu'est une matière
capable d'une forme, une substance
capable d'une vie. »*

Gaston Bachelard
(1884-1962)





Page précédente
La Piéta - Terres polychromes

Au-dessus
Chimère - Terres polychromes

Ci-contre
The dreamer - Terres polychromes

AN'DO TISSIER

MATIÈRES À PANSER

« La fonction de l'artiste est fort claire : il doit ouvrir un atelier, et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient ».



Cette phrase du poète Francis Ponge, parce qu'elle faisait écho à son itinéraire de vie, a permis à **An'do Tissier** de se dire artiste des années après avoir commencé à créer.

Au fil de son itinéraire esthétique, An'do Tissier n'a eu de cesse de livrer des corps à corps avec des matériaux qui, pour son plus grand plaisir, lui résistaient. Mieux, lui échappaient et la détournaient d'une intention parfois trop rigide.

La série des *Irremplaçables*

« Ils s'appellent Xulhaz, Byukusengi ou Stéphanie ; ils sont cambodgien, rwandais ou avignonnais... J'ai été saisie par l'intensité de leur regard, de leur présence au hasard d'un article ou dans l'abandon d'un instant d'intimité. Par presse interposée ou dans le vif d'un partage, leur résistance, leur fragilité, leur dignité ont fait résonance.

Il y a dans la façon dont se frôlent et « s'intiment » nos proximités et nos distances, quelque chose qui parle de souffle et d'ouverture... L'Autre se présente dans son étrangeté silencieuse et profondément engageante.



Ces esquisses de papiers, qu'elles soient peaux, mues ou cocons se font l'écho ténu de cette vibration unique de chaque être dans le face à face de toute rencontre »

An'do Tissier



*« Le moi, devant autrui,
est infiniment responsable. »*

Emmanuel Levinas
(1906-1995)



FERNANDA TAFNER

LE LANGAGE DES MAINS

C'est lorsque le métro parisien s'immobilise en station que l'objectif de la photographe d'origine brésilienne **Fernanda**



2006 Premiers voyages à Paris et en Égypte.

2013 Diplômée d'un Master Art Contemporain et Nouveaux Médias / formation technique photo à l'école Gobelins.

2016 Exposition de Paul Klee au Centre Pompidou.

2018 Participation aux Portes Ouvertes des Ateliers de Montreuil.

Tafner entre discrètement en action.

En isolant les mains des passagers au centre des clichés puis en les juxtaposant pour qu'ils forment un mur d'images, l'artiste réalise, avec sa série Manières, une installation panoptique qui met élégamment en scène la diversité. Soignées, caleuses, tatouées, ornées de bague, les mains – comme celles imprimées en négatif sur les parois des grottes – sont des membres hyper-signifiants qui véhiculent l'identité.

Si les mains sont également au cœur de la série Tactile réalisée en 2014, leur représentation contient un tout autre message. C'est la sensorialité liée au toucher qui a ici intéressé

l'œil de la photographe. Le corps en mouvement du danseur et chorégraphe brésilien Vlomir Cordeiro, par le cadrage et le traitement chromatique de sa peau feint de devenir une sculpture, immobile à jamais, en suspension.

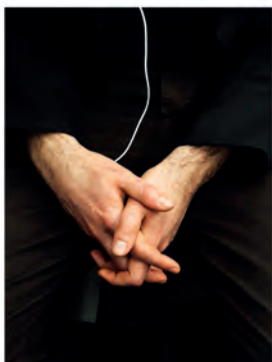
Entre la vie et l'inerte, la chair et la pierre, ces sculptures-photographiques traduisent l'influence durable qu'Auguste Rodin a eu sur l'artiste.





*« Danser,
Est-ce remplir un vide ?
Est-ce taire un cri ?
C'est la vie
De nos astres rapides
Prise au ralenti. »*

Rainer Maria Rilke
(1875-1926)



Page précédente et ci-contre
Tactile - photographie

Au-dessus
Manières - photographie

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez l'ensemble des textes de Romain Arazm
autour de l'exposition sur le site : pointcontemporain.com

Retrouvez les cinq artistes en interview vidéo sur la chaîne
YouTube: Mazart Production

ACCÈS

Centre Tignous d'Art Contemporain : 116, rue de Paris
93100 Montreuil - M° ligne 9 - Station Robespierre
Entrée libre

HORAIRES

Le Centre Tignous d'Art Contemporain est ouvert
durant les périodes d'exposition, du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 19 h. Nocturne le jeudi jusque 21h.
Fermé les jours fériés

CONTACT

Cactignous@montreuil.fr
01 71 89 28 00

AGENDA & ACTUALITÉ

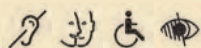
centretignousdartcontemporain.fr
Facebook, Instagram, Twitter

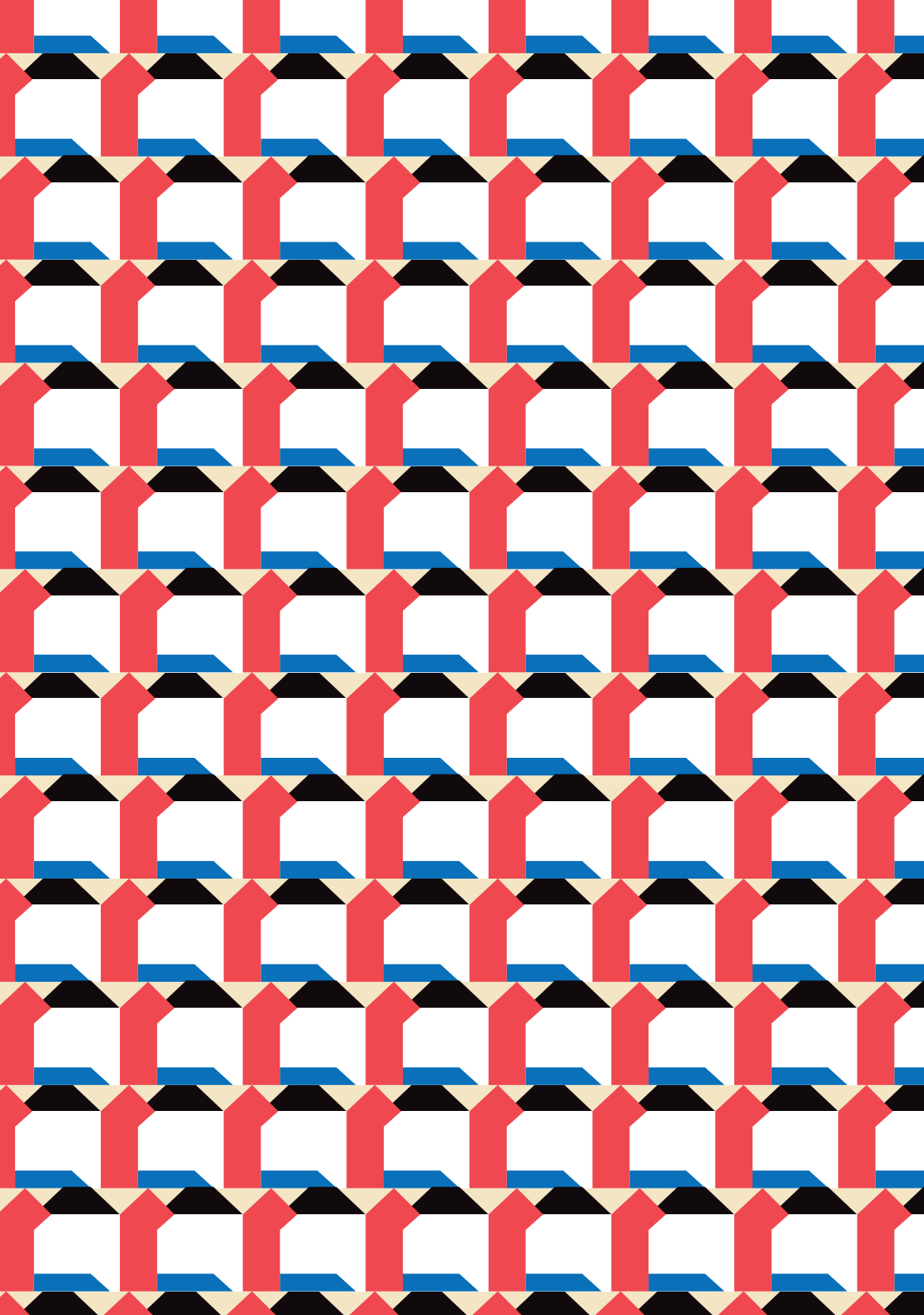
ORGANISER UNE VISITE

Scolaires, associations, entreprises : des visites commentées
et adaptées sont organisées tous les jours de la semaine
(hors ouverture au public).
Contactez la responsable des publics :
01 71 89 27 98 / marine.clouet@montreuil.fr

ACCESSIBILITÉ

Le Centre Tignous d'Art Contemporain s'engage pour l'accès
de tous à la culture. Il est accessible à toutes les personnes
en situation de handicap.





centretignousdartcontemporain.fr

